

Or, le bon Dieu lui voulait montrer, par une expérience saisissante, que la foi vient de lui seul, comme le don surnaturel le plus précieux, puisqu'il est la racine et le fondement de tous les autres.

Aussi est-ce lui seul qui s'est réservé de l'éclairer.

Peu de temps avant l'Assomption, d'après nos informations, elle se rendit au couvent où l'aurore de la vérité s'était levée sur son âme ; le 15 août, dans l'après-midi, sous le coup d'une émotion très vive, son âme s'éleva vers le ciel, et c'est à Jeanne-d'Arc qu'elle s'adressait encore.

Quelques jours après, toutes les ombres avait fui ; elle pouvait s'écrier : Je crois, je sais, je vois, je suis désabusée.

Cette fois l'Evêque fut prévenu. Par son ordre, les cérémonies du baptême furent suppléées et le 24 août dernier, — samedi, — Miss Jeanne-Marie-Raphaëlle Vaughan s'approchait pour la première fois de la sainte table.

Nous voudrions pouvoir dire quelle était sa ferveur et sa reconnaissance ! On en pourra juger un peu par ces paroles, qui, le lendemain, lui sont échappées, et que nous croyons reproduire textuellement, ou du moins peu s'en faut : « Dépeindre l'état de mon âme depuis hier, cela ne se peut. Je voudrais mourir, tandis que suis heureuse, oui, mourir, si Dieu ne me commandait pas la lutte... Enfin, je ne m'appartiens pas ; que Dieu dispose de moi comme il voudra ! »

Et encore : « Ils sont bien à plaindre, les catholiques qui négligent la communion. Avoir le droit de boire à la source de la Vie éternelle et ne pas en user, refuser le plus doux des bonheurs, s'éloigner de Dieu qui s'offre à vous, quelle aberration !... »

On nous écrit également que la pieuse néophyte a commencé, dès le lendemain, une neuvaine d'actions de grâces et de réparation, qui devait se terminer le lundi, 2 septembre, où pour la seconde fois elle s'approchera du bon Dieu.

*Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.*

(Revue cathotique de Coutances).